

Concile sur les catéchumènes et les néophytes Consultation de la paroisse de Chatou

Ce dimanche 31 mai marque l'ouverture solennelle du concile provincial sur le thème : "catéchumènes et néophytes, de nouvelles perspectives pour la vie de notre Église dans nos diocèses". Il concerne les diocèses d'Ile-de-France. La phase de consultation qui s'achève a permis à notre paroisse de contribuer à la réflexion, lors de la matinée du samedi 28 mars à Sainte-Thérèse, qui a réuni environ soixante-dix paroissiens, répartis en onze équipes. Voici une synthèse des échanges

Premier temps : la Conversation dans l'Esprit

Il nous était proposé de discerner en vivant une « **Conversation dans l'Esprit** » en petits groupes, en se confiant à l'Esprit Saint, comme cela avait été proposé par le pape François au moment du dernier synode romain. Celle-ci portait sur la question : "**À quels changements nous appelle la présence des catéchumènes et néophytes dans nos communautés ?**". Elle s'est vécue en trois étapes : écouter ce que chacun souhaitait dire à ce sujet ; partager ce qu'on avait retenu des paroles des autres ; conclure ensemble ce qu'on retenait de nos échanges.

Une des premières choses qui a été exprimée c'est **la joie, l'émerveillement** à l'égard des catéchumènes qui sont reçus comme des cadeaux pour notre communauté. Leur arrivée nous invite d'ailleurs à une certaine humilité, car elle ne vient pas de nous.

Les appels aux changements évoqués concernent en premier **l'accueil** des catéchumènes et des néophytes dans notre communauté : un accueil qui doit être chaleureux, joyeux comme l'accueil d'un nouvel enfant dans une famille ; un accueil qui se concrétise dans des actes ; un accueil qui n'oublie pas leurs familles ; un accueil également inconditionnel et ouvert à la diversité des personnes et de leurs parcours, où l'on doit accepter de se laisser parfois un peu « bousculer » et enrichir par eux. Cet accueil nous invite à des conversions comme celle de sortir de « l'entre-soi », d'oser créer du lien en dehors de notre cercle habituel.

L'accueil de ces nouveaux dans la paroisse nous pousse à être davantage attentifs à **notre vie fraternelle** et **notre capacité à faire communauté**. Beaucoup expriment l'enjeu de vivre cette fraternité pour vaincre l'isolement. Ils suggèrent d'inventer des occasions/propositions simples et fraternelles pour se « connaître et se reconnaître » ou, si on ne veut pas rajouter des choses, les modifier en ce sens. La vie communautaire est identifiée comme une « source » qui permet d'être solide dans sa foi. Certains proposent aussi de vivre la fraternité avec les catéchumènes ou néophytes de manière plus personnelle, en ouvrant sa table pour les inviter chez soi après la messe, par exemple, pour continuer à échanger. D'autres évoquent l'idée d'intégrer davantage de temps communautaire dans le parcours de formation, et de favoriser les échanges intergénérationnels.

L'enjeu qui revient très souvent dans les équipes est **l'accompagnement dans la durée** de ceux qui frappent à la porte de l'Église : Un accompagnement plus communautaire, qui implique davantage de paroissiens et pas seulement les accompagnateurs, et cela pour un temps plus long. Est visée **l'intégration progressive**. Pour favoriser celle-ci, il faut inciter les catéchumènes et néophytes à s'engager dans la paroisse, à y exercer une responsabilité et faciliter leur engagement en rendant les initiatives disponibles plus visibles. Deux équipes ont même émis l'idée d'une participation de néophytes aux instances paroissiales (le conseil pastoral par exemple). Pas mal d'équipes se retrouvent sur l'idée d'inciter les catéchumènes à **faire partie d'un petit groupe** de partage, fraternel et priant **dès la deuxième année de catéchuménat, en tout cas avant le baptême**. D'autres suggèrent un parrainage avec une ou deux familles, ou bien la mise en place d'un couple référent qui suit les néophytes d'une année ou encore un responsable de tous les néophytes.

A noter cependant à plusieurs reprises des paroissiens ont émis l'idée d'écouter les besoins des catéchumènes et leur état d'esprit avant de leur proposer quelque chose et de les aider à identifier leurs dons et leurs charismes.

La formation que reçoivent les catéchumènes stimule la foi de ceux qui les accompagnent et suscite chez eux un désir de se former davantage. Aussi des suggestions de formations tous ensemble et pour tous les niveaux (« Catho viens » étant jugé trop avancé pour les débutants) ont été formulées. Autant la difficulté d'accessibilité du **langage** de la foi a été soulignée que l'enjeu de l'expliquer. De même il a été demandé de travailler les rites pour les comprendre. Enfin le souci de **l'apprentissage de la prière** et donc de formations à destination des catéchumènes a été exprimé de nombreuses fois.

Deuxième temps : les échanges sur les questions

Après la conversation dans l'Esprit, un deuxième temps a permis aux petits groupes d'échanger à partir de trois questions. Voici une brève synthèse de ces échanges.

- 1. Avez-vous déjà entendu des témoignages de foi de la part des catéchumènes et des néophytes ? En quoi vous ont-ils touchés ? [ou pour les catéchumènes/néophytes : pouvez-vous partager ce que vous découvrez de la foi et de la vie chrétiennes ?]*

Dans les réponses à cette première question ont été surtout soulignés la joie, l'ardeur, la soif, le courage, la confiance et la force des appels dont témoignent les catéchumènes. On peut noter également une allusion à la difficulté du vocabulaire qui peut être un frein pour ceux qui découvrent la foi et l'expression assez forte d'un manque de soutien, d'accompagnement après la préparation de la confirmation.

- 2. Comment vivez-vous l'arrivée visible de nombreux nouveaux croyants dans l'Église : comment cela m'interpelle ou renouvelle ma foi ?*

L'arrivée nombreuse des catéchumènes est source de beaucoup de joie pour les paroissiens. Elle est reçue comme une grâce, une chance pour l'Église, ainsi qu'un signe de vitalité, d'élan, d'espérance. Cela rend humble aussi car

leur venue ne vient pas de nos efforts. Être à leur contact peut transformer et fortifier la foi. Ça renforce le désir d'être missionnaire.

Mais elle est un défi aussi : un défi pour les accueillir, être attentifs et ajustés, les aider à trouver leur place, ne pas éteindre leur élan.

3. Qu'aimeriez-vous partager/suggérer aux catéchumènes et aux néophytes pour qu'ils soient heureux dans leur vie chrétienne ?

Les paroissiens ont été très inspirés par cette question et ont fait beaucoup de suggestions et conseils qui touchent à deux principaux domaines :

1. La vie spirituelle :

- a. S'attacher à la prière et à l'Écriture, c'est à dire revenir sans cesse à la source. Apprendre à prier, apprendre le silence. Tenir bon dans le combat spirituel. Rester fidèle au Seigneur, même dans l'aridité. La patience est un bon atout. La grâce de Dieu vient dans nos faiblesses. Apprendre à repérer les grâces. Être dans la gratitude. Faire mémoire de ce que le Seigneur a donné
- b. Ne pas rester seul. Ne pas hésiter à solliciter les « vieux cathos ». Partager ses interrogations. Trouver un groupe qui fait grandir dans la foi. Respecter le dimanche mais aussi savoir il n'y a pas que la messe pour vivre sa foi : les pèlerinages, les retraites, les groupes, etc.....

2. La vie ecclésiale :

- a. L'Église : « Ne pas l'imaginer parfaite mais lui faire confiance ». « On a tous notre part à prendre pour rendre l'Église plus belle ». Mettre ses talents au service de l'Église rend heureux.
- b. S'engager. « Pas forcément là où il y a des besoins mais là où on a envie d'aller. » Cela permet de rencontrer d'autres paroissiens. Être bienveillant, éviter les ragots.